

La ferme de mon enfance

« Mes parents ont conservé le même système agricole que mes grands-parents. Je me souviens que la ferme comptait alors une dizaine de vaches, autant que d'anneaux dans l'étable. Elles étaient d'ailleurs quasiment toujours à l'attache et sortaient très rarement au pré. Il fallait donc leur apporter la nourriture dans l'auge et au râtelier. Pour boire, elles étaient menées par le vacher une fois par jour à l'abreuvoir situé dans la cour juste à côté du puits et face à l'habitation. La traite était bien sûre manuelle. Le lait était utilisé pour fabriquer le beurre qui était vendu ainsi que quelques fromages pour la consommation familiale. Un taureau était aussi attaché dans l'étable avec une boucle dans le nez pour le maîtriser si besoin.

Les cochons étaient souvent au nombre de trois ou quatre. Ils étaient parfois vendus à un marchand mais une partie était destinée à la consommation familiale. Régulièrement, un charcutier passait à la maison pour tuer un cochon, le découper, faire le boudin. Ma mère s'occupait de mettre les morceaux de viande à saler dans des pots pour les conserver.

Les poulets, les lapins, les œufs et le beurre étaient vendus tous les mercredis au marché de Jargeau. Mes parents s'y rendaient en carriole à cheval. Pendant les

vacances, il m'est arrivé de les accompagner. Les lapins étaient transportés dans des cageots avec un couvercle à claire voie et les poulets étaient attachés par deux. Ils étaient vendus vivants à des marchands et étaient exposés au marché jusqu'à ce qu'ils trouvent preneur. Je me souviens que les marchands tâtaient le dos des lapins pour vérifier qu'ils étaient bien en chair. Pour les poulets, c'était une autre technique. Ils les retournaient et soufflaient sous l'aile pour vérifier s'ils étaient charnus. Le marché commençait à midi. Et une fois les animaux vendus, tous les agriculteurs se retrouvaient au restaurant. Mes parents se rendaient toujours au restaurant le Clair de Lune. Il y avait dans la cour des boxes pour y attacher le cheval.

L'après-midi, mes parents vendaient le beurre toujours au même marchand puis faisaient les commissions. C'était pour eux l'occasion de faire des rencontres mais en tant qu'enfant je trouvais le temps parfois un peu long. »